

L'ÉCHO de Saint-Pierre

Siège du journal MPT de Saint-Pierre Tél 02 98 45 10 92

mail : echodesaintpierre@orange.fr - Site internet : <http://echodesaintpierre.voila.net>

Mensuel gratuit

N° 270 février 2015

Le Centre d'Instruction Naval

Depuis 1966, l'École Navale qui forme les officiers de Marine, a été transférée à Lanvéoc Poulmic. Les bâtiments, situés à Saint-Pierre, abritent maintenant le Centre d'Instruction Navale (CIN) où sont rassemblés l'École des mousses, l'École de maistrance et le Lycée naval. Chaque année, le CIN forme près de 1400 élèves qui sont encadrés par du personnel militaire, l'enseignement est assuré par des professeurs détachés de l'Éducation nationale et des instructeurs militaires.



Le CIN, que certains appellent "Le Versailles breton"

L'École des mousses

Fermée en 1988, l'École des mousses a rouvert à Brest en septembre 2009. C'est avant tout une école du "savoir-être". Elle donne sa chance à de jeunes gens qui ont besoin d'un cadre afin de se construire. Sa mission est de former en un an des opérateurs capables d'embarquer sur les bâtiments de la Marine.

Chaque année, près de 180 mousses âgés de 16 à 17 ans intègrent l'école. D'un niveau de troisième ou seconde, ils sont admis sans condition de diplôme sur dossier et entretien. En fin de deuxième trimestre, chacun se voit attribué un métier parmi les sept qui lui sont proposés. À la fin de l'année, les mousses reçoivent le "brevet de mousse". Ils signent alors un contrat de 4 ans et deviennent des Quartiers-maîtres et Matelots de la Flotte.

L'École de maistrance

L'École de maistrance forme depuis 1988 des officiers marins, futurs techniciens dans une spécialité, capables d'encadrer des équipes de travail. La formation délivrée permet aux futurs officiers marins d'acquérir les compétences initiales indispensables aux fonctions de cadre et de marin d'État. Chaque année, l'école accueille quatre sessions de "maistranciers". Pour être admis, il faut au moins être titulaire du baccalauréat et être âgé de 17 à 25 ans.

L'élève maistrancier signe un contrat de dix ans et suit une formation initiale de seize semaines au CIN Brest.

À l'issue de cette formation initiale, les maistranciers suivent leur formation technique en école de spécialité. Vingt-six spécialités réparties dans neuf domaines d'activités sont

proposées.

Le Lycée naval

Le Lycée naval, fondé en 1966 est l'un des six lycées publics français relevant du ministère de la défense. Sa mission est double : l'aide à la famille et l'aide au recrutement des grandes écoles militaires. L'établissement se divise donc en deux parties :

- les classes secondaires regroupent secondes, premières et terminales ("Scientifique" et "Économique et social"). Accessible par une admission de dossier, le Lycée naval est ouvert aux enfants de militaires, de fonctionnaires et aux élèves boursiers.
- les classes préparatoires aux grandes écoles militaires sont ouvertes à tout étudiant. Deux filières existent : "Maths-physique et sciences de l'ingénieur" et "Physique-chimie et sciences industrielles". Une classe intermédiaire appelée "classe préparatoire à l'enseignement supérieur" (CPES) consolide le niveau des bacheliers qui en ont besoin pour intégrer une classe préparatoire.

Plus d'informations

- sur le site de la défense : www.defense.gouv.fr/marine (onglet : ressources-humaines/ écoles et formations) www.etremarin.fr/ (pour le recrutement)
- Portes ouvertes de l'École des mousses et de l'École de Maistrance le samedi 14 mars 2015 de 10h à 16h.

Paul

Le Hip-Hop et les jeunes de notre quartier

Rythme, style, bonne humeur... les mercredis de 13h à 14h (sauf pendant les vacances scolaires) Mehdi Péron-Djourdene, animateur jeunes et dances à la MPT du Valy-Hir, initie au hip-hop un groupe d'enfants âgés de 5 à 10 ans, au petit gymnase du collège des Quatres Moulins.

L'histoire du hip-hop et son origine

Le hip-hop est un mouvement culturel, musical et artistique apparu aux États-Unis, à New York, dans le Bronx Sud début des années 1970. Originaire des ghettos noirs et latinos de New York, il se répandra rapidement dans l'ensemble du pays puis au monde entier au point de devenir une culture urbaine importante. Il apparaît en France dans les années 1980 pour devenir un véritable phénomène et continue son ascension. Il attire autant les garçons que les filles !



Quels sont ses bienfaits ?

Le hip-hop, ce n'est pas que de la danse ; c'est avant tout un état d'esprit, un univers à part entière.

Le hip-hop s'affiche comme une véritable culture et surtout pas au travers de la violence...

Le hip-hop va permettre de mieux appréhender son corps, ses gestes et de prendre confiance en soi. La coordination des mouvements et des postures, le sens du rythme, le travail dans l'espace sont au menu.

Il y a des règles ; on doit se respecter les uns les autres ; c'est une excellente façon d'inculquer à l'enfant des repères qui lui seront utiles pour l'avenir.

Se sentir bien dans son corps et dans sa tête est essentiel pour un bon départ dans la vie.

Quelques termes du hip-hop

Le Breakdance est un style de danse caractérisé par son aspect acrobatique et ses figures au sol.

Un danseur de breakdance est appelé Gualette, Breakdancer, Bboy ou encore Bgirl s'il s'agit d'une femme.

Le break est plus que tout une façon de s'exprimer.

Le battle est une compétition en groupe ou un contre un. Pas de paroles, uniquement des gestes de compréhension.

La tenue vestimentaire : un t-shirt et un bas de jogging large, une paire de baskets font la tenue idéale. Mais il n'y a aucune exigence, il faut se sentir bien dans sa tenue pour pouvoir évoluer dans ses mouvements.

l'Écho : Bonjour Mehdi. Vous voulez bien nous parler brièvement de cette activité et de la progression des enfants ? Pour certains, c'est une découverte...

Mehdi : tout d'abord, j'explique bien aux enfants que la première année n'est pas facile. Il faut maîtriser son corps, faire attention à lui. Les bonnes bases sont essentielles et nous allons y passer beaucoup de temps avant d'enchaîner avec toutes les techniques. *Comme un chat qui retombe sur ses pattes...* Savoir retomber sans se faire mal : nos chevilles sont fragiles, nos genoux et poignets aussi. Il faut donc éviter les accidents trop bêtes qui peuvent immobiliser plusieurs semaines. Il faut bien écouter les recommandations.

Le hip-hop réclame de la force dans les bras, les jambes, de la fluidité et de la souplesse.

Les enfants sont jeunes et la concentration n'est pas toujours là. Peu importe si cela ne marche pas à chaque fois, chacun apprend à son rythme. Ils ont envie de revenir et moi, de partager avec eux.

Les enfants : trop bien, on peut montrer aux autres maintenant ! Pour nous, le hip-hop c'est de la danse et cela reste notre priorité. Mehdi nous conseille de nous exercer à la maison. Chouette, supers les devoirs...

Contact : MPT Valy-Hir 1 Rue des Frères de Goncourt-Brest

Tel: 02 98 45 10 95

Martine

Les Couturières de l'Arsenal



"Le travail du quartier". C'est ainsi qu'on appelle le travail de couture à domicile pour l'Atelier du maître-tailleur, entreprise de droit privé travaillant exclusivement pour la Marine Nationale. Cette entreprise était supervisée par le Commissaire en Chef du Service HCC (Habillement Caserne Couchage). Depuis des décennies elle confectionne les uniformes des officiers et des marins.

Recrutement des couturières

Le recrutement était réservé en priorité aux veuves de marins ou d'ouvriers de l'État dont le temps d'activités n'était pas suffisant pour une pension complète. Ce recrutement s'appliquait également aux épouses ou filles de personnes réformées pour cause de longues maladies. À l'époque, la tuberculose causait beaucoup de ravages et plusieurs épouses, même jeunes, se trouvaient seules avec des enfants à charge. Le travail à domicile leur permettait de subvenir aux besoins et d'être présentes au foyer.

L'organisation

Des ouvrières travaillaient à l'atelier, dans l'arsenal, pour calculer le temps de confection des vêtements et pour les costumes des officiers. Les ouvrières à domicile étaient rémunérées à la pièce : caban, vareuse, pantalon, col bleu, béret, pompon, tenues de travail. Avant la mécanisation, même les macarons, portant l'ancre en fil doré, étaient confectionnés manuellement par des personnes très habiles. Une personne, habitant le quartier de Kernabat, en a fabriqué dans sa jeunesse.

La délivrance du travail terminé se faisait par roulement. Chaque couturière avait un jour fixé pour cela. Leur travail était contrôlé et suivant l'importance, le délai était plus ou moins long. L'achat du fil à coudre était à leur charge, revendu à prix coûtant sans doute, ceci pour éviter le gaspillage ou la revente ? À l'époque l'État était prudent pour ses dépenses (hélas, pas dans tous les cas). Le travail ne manquait pas ; il fallait vêtir les élèves de l'école des pupilles, de celle des mousses, les engagés, les appelés et inscrits maritimes. Comme

les marins conservaient leur tenue à la fin de l'engagement ou du temps légal, il fallait en confectionner d'autres pour les nouveaux arrivants. Travail absorbant, en plus du ménage et la préparation des repas, délicat et minutieux pour les cols, les coiffes, les boutons et jugulaires, parfois rude pour la couture des pantalons et cabans.

Les récompenses

Après les jours de labeur à domicile, une cérémonie de remise de décorations honore les couturières travaillant pour la Marine. Ces dames (23) ont pris place autour du Commissaire, chef du service HCC et de M Ollivret Maître Tailleur (Années 1930). M Ollivret habitait dans sa propriété mitoyenne avec la Légion Saint-Pierre rue des 4 Pompes.

Toutes mettaient leur point d'honneur à effectuer un travail d'artiste, afin de s'éviter la honte suprême de se voir refuser un travail mal fait. Ce travail cessera avec l'occupation allemande. Il reprendra peu à peu après la Libération dans un

baraquement à 100 mètres de la porte Tourville.

Le métier aujourd'hui

Avec la construction du bâtiment "Approvisionnement de la flotte" à la Grande Rivière, un atelier vaste et moderne sera installé. À partir de ce moment toute la confection sera effectuée à l'atelier. Toutefois les anciennes ouvrières à domicile continueront le travail jusqu'au moment de la retraite.

Avec la suppression du service militaire, la diminution des effectifs, la sortie des marins en civil, le travail diminuant, le personnel deviendra moins nombreux.

Selon un article de presse d'octobre 2013 il y avait 250 ouvrières ; l'effectif a été réduit à 48 actuellement. La fermeture de ce service est prévue en 2017. Le même atelier existe à Toulon.

L'Armée très présente à Brest jusqu'en 1940 avait ce genre de confection à domicile, mais géré par ses services.

Yves Le Roy



Une couturière présente des uniformes au salon du CIN

Hommage à Michel Quillien

"Les colonies de vacances", paru le mois dernier dans l'Écho, est le dernier article de Michel qui vient de s'éteindre. L'Écho de Saint-Pierre et Mémoire de Saint-Pierre le regrettent et présentent à sa famille leurs sympathies.

Ce mois-ci...

MPT de Saint-Pierre



• **ciné café dimanche** : « dialogue avec mon jardinier » le 8 février à 14h30 salle l'Odysée ; projection suivie d'un goûter assuré par les bénévoles du réseau Voisin'âge ; inscription auprès de l'accueil de la MPT

• **azza** : atelier créatif ; création de cartes à l'occasion de la "Saint Valentin" le samedi 14 février de 14h à 16h ; apporter 2 photos ; gratuit ; inscription auprès de l'accueil de la MPT ; tel : 02 98 45 10 92

• atelier **Tortudouce** : stage de création de meubles en carton du lundi 9 au jeudi 12 février ; tarif : 220€ ; tarif réduit en fonction du quotient familial, et possibilité de paiement en 4 fois ; infos et inscriptions auprès de l'accueil de la MPT



• "Xieyi" peinture chinoise spontanée : vernissage de l'exposition de Bertrand Allamigeon, artiste peintre le vendredi 6 février à 18h ; jusqu'au 6 mars

• atelier informatique : du nouveau ! à partir du mercredi 25 février ; séances proposées en soirée de 18h à 18h30 ; 1 à 2 animateurs pour 6 participants au maximum ; module d'initiation de 3 séances, suivi de modules à la carte (internet 3 séances, messagerie 1 séance, achats en ligne 2 séances, gestion photos 1 séance) ; renseignement ou inscription à la MPT

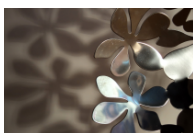
Association Ty Moutik (assistantes maternelles)



financeront l'achat de matériel de motricité et les sorties

• **vide-grenier et foire à la puériculture** : le 8 février de 9h à 17h au gymnase Quilbignon ; 3,5€/ml avec table ou 3€/ml sans table ; entrée 1,5€ (gratuit pour moins de 6 ans) ; les bénéficiaires

Médiathèque de la Cavale Blanche



• **ombres et lumières** : exposition photos du collectif "vu, pas vu" dans le cadre du festival "Pluie d'images" ; un projet intergénérationnel qui met en relief les ombres et lumières dans notre quotidien ; jusqu'au 27 février

• **drôles d'histoires** : le 21 février à 15h30 ; lecture d'albums pour les enfants de 4 à 8 ans ; entrée gratuite ; tel 02 98 33 58 70

Patronage Le Gouill

• **bourse puériculture/jouets** ; dimanche 1er mars salle du patro de 9h à 16h ; entrée gratuite ; exposants 3€/ml ; casse-croûte, crêpes et buvette ; renseignements et inscription au 02 98 05 54 37



Groupe Scolaire Saint-Vincent

• **portes ouvertes** : 28 février de 9h à 12h30 ; découverte du projet éducatif et pédagogique de la Maternelle, du Primaire et du Collège ; une communauté éducative engagée au service de la réussite des enfants ; ouvert à tous ; tél : 02 98 45 01 38 ; <http://www.stvincent-brest.fr/>

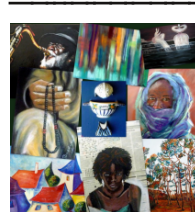


Maison de la Fontaine



• **Kollisions** : exposition de Yanick Michelet jusqu'au 14 février ; de l'art urbain à la "bad painting"

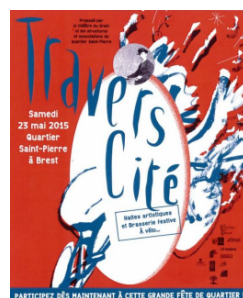
Mairie de Saint-Pierre



• **"variances"** : exposition artistique des participants à l'atelier "Peinture Plaisir en Liberté" de la MPT de Saint-Pierre ; du 3 au 28 février

TraversCité

• haltes artistiques et brasserie festive à Saint-Pierre et à vélo ! participez aux ateliers...



• **Théâtre** (Morgane) : le samedi au Centre Social de Kérourien ; 7 février de 14h à 17h

• **Danse** (Stéphanie) : le samedi après-midi à la MPT de Saint-Pierre ; 7 et 28 février

• **Théâtre** (Lionel) : en semaine de 20h à 23h ; MPT de Saint-Pierre ; jeudi 19 février

• **Théâtre** (Véro) : mercredi après-midi Centre Social de Kérourien ; 4 février de 18h à 21h

• **Arts plastiques** (Tita) : samedi après-midi MPT de Saint-Pierre ; 14 et 28 février

• **Théâtre** (Anaïs) : mercredi après-midi Centre Social de Kérourien ; 18 février de 15h30 à 17h30

• **contact** : 02 98 43 16 70 / 06 81 19 67 76

Responsable de rédaction : Daniel Vanhooland. Rédacteurs de ce numéro : Martine Gervais, Yves Le Roy, Paul Person

Imprimeur : Bureau 2000 tél 0298402694 - imprimé sur papier garanti sans chlore. Logiciel utilisé : SCRIBUS.
Le journal est aidé par la Ville de Brest et fait partie du Collectif des journaux de quartiers brestois.